Bulletin administratif n° 12, décembre 1894, pp. 732-734

HOURY (Alexandre)

Angers 1864-67.

Notre camarade Houry est décédé dans sa quarante-sixième année, le 7 juillet dernier, à Senlis, des suites d'une cruelle maladie qui l'avait déjà privé de la vue et dont l'aggravation subite l'obligea à quitter Paris et à venir se soigner dans la maison de campagne de son beau-père.

Un nombreux cortège d'amis de la famille et de Camarades l'a conduit à sa dernière demeure. Le cercueil était couvert de couronnes parmi lesquelles on remarquait celle de notre Société. La couronne offerte par le personnel et les ouvriers de son usine de Ménilmontant était portée par une délégation spéciale.

Au cimetière, prié par la famille de prononcer quelques paroles d'adieu, je me suis exprimé en ces termes :

« Mesdames, Messieurs,

» Celui que nous accompagnons ici à sa dernière demeure, et à qui je viens, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers et de ses Camarades de l'École d'Angers, apporter un dernier et suprême adieu, fut un homme d'une intelligence d'élite, un travailleur infatigable et un cœur généreux.

» Après des études brillantes à Orléans, sa ville

natale, où il obtenait la médaille d'or au concours de toutes les écoles de la ville réunies, il était entré, en 1864, à l'École des Arts et Métiers d'Angers, et il arriva promptement à la tête de sa division, rang qu'il conserva pendant toute la durée des études. A sa sortie, il travailla successivement au chemin de fer de l'Ouest et à la raffinerie Say, où il dirigea des installations importantes.

» Pendant la guerre de 1870, notre ami sut se faire également apprécier comme sergent-major des mobiles du Loiret et sa brillante conduite à la bataille de Beaume-la-Rolande, où il fut blessé, lui valut la décoration de la médaille militaire.

» Après la guerre, désireux de compléter ses connaissances théoriques, il entra à l'École centrale des Arts et Manufactures, ne tarda pas à s'y distinguer et en sortit le premier dans la spécialité des constructeurs.

» Ces succès brillants lui permirent de remplir avec succès les divers postes qui lui furent confiés dans plusieurs branches d'industrie. Il y apportait des connaissances théoriques étendues, l'habitude de la pratique et une facilité extraordinaire pour s'assimiler rapidement les procédés de fabrication les plus divers.

» Entré, par son mariage, dans une famille des plus honorables, qui avait su apprécier son intelligence supérieure, ses sentiments élevés et l'aménité de son caractère, c'est peu de temps après, au moment où il venait de faire l'acquisition d'un établissement industriel important, et alors que tout semblait devoir lui sourire, qu'une fatalité inexorable vint lui enlever la vue.

» Tout autre, à sa place, aurait perdu courage. Houry, au contraire, ne s'abandonna pas : secondé par une compagne dont la haute intelligence et l'énergie infatigable ne sauraient être trop louées, il accepta résolument les conditions difficiles où il se trouvait et, grâce aux connaissances théoriques et pratiques qu'il avait acquises précédemment et à un travail intellectuel de tous les instants, il parvint à conduire et à faire prospérer sa maison, dans des conditions qui faisaient l'étonnement et l'admiration de tous ceux qui se trouvaient en rapport avec lui.

» Aussi est-ce avec la plus grande douleur que tous nous avons appris sa mort si imprévue et si prématurée.

» Le souvenir de notre Camarade restera toujours profondément gravé dans notre mémoire et nous souhaitons bien vivement que l'assurance des sentiments de regrets qu'il laisse unanimement parmi nous apporte un léger adoucissement à la poignante douleur d'une famille si cruellement frappée.

A. Gouge.